

Dame du Rosaire fut couronnée par Nous au nom du Pape, et le Sanctuaire du Cap proclamé Pèlerinage national.

La sainte Vierge a continué depuis lors de bénir son pieux sanctuaire. Les pèlerins y accourent de plus en plus nombreux. Cette année-ci n'en a pas vu moins de 70,000. La série des groupes du Rosaire, maintenant complète, achève la décoration des abords du sanctuaire, et témoigne de la reconnaissance des fidèles, ainsi que des faveurs répandues sur eux par la puissance de la Reine du Ciel. Les bénédictions célestes s'étendent même aux choses du domaine temporel, si bien que la paroisse du Cap paraît en voie de se transformer en une ville aussi jolie que florissante. Ne convient-il pas de rechercher la raison providentielle de ces manifestations de la Vierge Marie, et d'en faire ressortir la signification profonde?

Au siècle dernier, la foi des peuples d'Europe était battue en brèche par les doctrines révolutionnaires. L'affaiblissement de la foi amenait la décadence des mœurs. L'impiété rationaliste se promettait sur le christianisme un triomphe définitif. Vient la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception (1854) qui coupa par le pied les hérésies durationnalisme et du naturalisme. Toutes ces erreurs proviennent, en effet, de la négation du péché originel, sans lequel il n'y a plus de place pour l'Incarnation, pour la Rédemption, pour l'Eglise. Or, le dogme de l'Immaculée Conception, qui suppose la tache originelle, affirme hautement la nécessité de la Rédemption. De plus, la proclamation de ce dogme raffermirait l'autorité de l'Eglise, qui en impose la croyance au monde. La foi et l'autorité rétablies, du même coup se trouvent enrayés les désordres des mœurs. Marie Immaculée, quel idéal et quel modèle de pureté pour l'humanité qui s'égare et se corrompt!

Les apparitions de Lourdes, quatre ans plus tard, apportent la confirmation divine de ces desseins providentiels de salut, surtout pour la France, en même temps qu'elles rappellent au monde la prédilection de la Vierge pour la dévotion du Rosaire.

La Nouvelle-France a la même mission que l'Ancienne; elle s'en est généralement acquittée jusqu'aujourd'hui.

Mais voilà qu'elle est tentée de forfaire à cette mission, comme l'a fait l'Ancienne France. Elle s'est laissée entamer par